La fuite

by LynxSolitaire

Category: Mortal Instruments
Genre: Humor
Language: French
Status: Completed
Published: 2016-04-15 16:32:39
Updated: 2016-04-15 16:32:39
Packaged: 2016-04-27 17:33:56
Rating: K+
Chapters: 1
Words: 1,618
Publisher: www.fanfiction.net
Summary: Un danger imminent guette notre jeune Alec. Comment va-t-il s'en dÃ©pÃªtrerÂ ? Saura-t-il trouver de l'aide parmi ses alliÃ©sÂ ? Une aventure de plus pour notre (presque) hÃ©ros. OS HUMOURÂ ! Ã‚MES SÃ‰RIEUSES S'ABSTENIRÂ !

La fuite

_Un danger imminent guette notre jeune Alec. Comment va-t-il s'en dÃ©pÃªtrer ? Saura-t-il trouver de l'aide parmi ses alliÃ©s ? Une aventure de plus pour notre (presque) hÃ©ros. OS HUMOUR ! Ã‚MES SÃ‰RIEUSES S'ABSTENIR ! _

BONJOUR BONJOUR !

Voici un petit OS pour passer le temps sur le monde de The Mortal Instrument. Je ne me base ni sur les livres, ni sur le film, ni mÃªme la sÃ©rie. Je rÃ©utilise juste l'univers Ã ma guise (voir les 3 univers indiffÃ©remment, selon ce qui m'arrange) !

Disclaimer : L'univers original appartient Ã Cassandra Clare, je ne fais que le rÃ©utiliser sans rien percevoir (hmmmâ€¦ des reviews, Ã§a compte ?)

Petite prÃ©cision : On pourrait croire que je n'aime pas Alec ou autre, que je le prends pour un idiot ou que je le tourne vraiment en dÃ©rision. C'est Faux (oui, avec une majuscule svp !). Alec est tout simplement mon personnage favori, et je trouvais marrante l'idÃ©e de le voir autrement qu'en mode Â« guerrier dans l'ombre de son meilleur ami supra-puissant et important, protecteur de la veuve, de l'orphelin et de sa sÅ“ur, jeune homme incompris et diffÃ©rent de sa famille, toujours sÃ©rieux et inquiet de ce qu'il se passe Â».

Donc voili voilou. Rien de bien sÃ©rieux, ne vous prenez pas la tÃªte et bonne lecture !

- ALEEEEEEEEEEEEEEC !

Arrivant Ã grande allure par l'entrÃ©e principale, zigzaguant entre les diffÃ©rents obstacles devant lui (lire ici : les autres personnes, des Ãªtres vivants en quelque sorte), et l'air trÃ¨s remontÃ©, une jeune personne fit une apparition discrÃ¨te et silencieuse (ironie quand tu nous tiens) dans l'Ã©glise abandonnÃ©e. Et, aux aguets, s'arrÃªta une courte demi-seconde, les oreilles relevÃ©es, la truffe avancÃ©e, les yeux grands ouverts Ã la recherche du coupable de quelques odieux crimes.

Sous les regards Ã©bahis des gens sÃ©rieux et travailleurs prÃ©sents, il prit une grande goulÃ©e d'air, gonfla les joues, bomba le torse, rÃ©flÃ©chit un peu Ã la suite (mais pas trop, n'exagÃ©rons rien) et :

- JE VAIS TE TRUCIDER, T'Ã‰TRANGLER, TE DÃ‰MEMBRER, T'Ã‰VENTRER, TE NOYER, T'ASPHYXIER, T'EMPOISONNER, TE DÃ‰CHIQUETER, TE BOUFFER, T'EMPAILLER, TE -

Tandis que le jeune homme s'Ã©poumonait, un autre traversait tranquillement les couloirs de l'Institut. Sans jamais Ãªtre inquiÃ©tÃ© des menaces de son poursuivant, il restait tout de mÃªme plutÃ´t impressionnÃ© par la richesse de son vocabulaire.

- ALEC ! Pour la derniÃ¨re fois, STOP ! ArrÃªte-toi deux secondes !

Jetant Ã peine un coup d'Å“il par-dessus son Ã©paule, le-dis Alec continua son bonhomme de chemin.

- RAAAH ! Tu m'Ã©nerves ! Tu es exaspÃ©rant ! Mais arrÃªte-toi !

Â« Ah tient ? Une porte ouverte. Bon, entrons lÃ -dedans Â», se dit-il. Et d'un pas guilleret, rentra dans la piÃ¨ce, se retourna, fit un grand sourire Ã son vis-Ã -vis rouge de cette course poursuite, attrapa la poignÃ©e et ferma la porte. Au grand damn de l'autre qui se retrouva de l'autre cÃ´tÃ©, fulminant de colÃ¨re.

- Tu sais comme moi que je peux ouvrir cette porte sans aucun problÃ¨me, n'est-ce pas, Alec ? Ce n'est pas ce simple morceau de bois qui va m'empÃªcher de T'ARRACHER LES ENTRAILLES AVEC LES DENTS !

Â« Ouhâ€¦ Sans faÃ§on. Il est lÃ©gÃ¨rement terrifiant quand il s'y met lui. Â»

AprÃ¨s un rapide tour de la piÃ¨ce, il apparut que sa seule sortie possible Ã©tait la fenÃªtre. Pas de soucis, aprÃ¨s tout, que ne peut pas rÃ©aliser un shadowhunter de nos jours ?

En essayant de ne pas faire grincer la vieille armature de fenÃªtre en bois (rappelez-vous, l'oreille relevÃ©e dans le couloir), il se pencha vers l'extÃ©rieur, estima la distance jusqu'au sol, grimpa sur le rebord et sauta. La rÃ©ception se fit sans soucis, avec grÃ¢ce et lÃ©gÃ¨retÃ© quelques 110 centimÃ¨tres plus bas. Et oui, il ne faut pas croire qu'il n'y a pas de rez-de-chaussÃ©e dans cet institut !

Â« Bon maintenant que je suis lÃ , je fais quoi ? Parce que c'est bien beau de ne pas me faire tuer par ce fou furieux Ã©nervÃ©, mÃªme

si je serais incapable de passer ma vie sans lui â€“ exceptÃ© quand il est dans cet Ã©tat contre moi bien entendu- mais je ne vois pas trop comment faire pour l'instantâ€¦ Ah si ! Â»

Et toujours de sa dÃ©marche sautillante, il traversa l'allÃ©e et s'engagea dans le tumulte que sont les rues de New York.

AprÃ¨s quelques dÃ©tours forts impromptus (entendre ici qu'il n'a aucun sens de l'orientation et s'Ã©tait donc perdu un nombre incalculable de fois), le jeune brun arriva enfin Ã destination, des clogues aux pieds et le pantalon trempÃ© de sa visite par les Ã©gouts (trÃ¨s mauvais sens de l'orientation s'il n'est pas en mode Â« mission Â», je vous assure).

Il Ã©tait prÃ¨s de deux heures du matin, la nuit Ã©tait noire, les lampadaires Ã©teints. Seules la lune et quelques Ã©toiles diffusaient une lueur diffuse (oui, l'auteur se marre lÃ). Cette faible lumiÃ¨re Ã©tait rendue encore plus inquiÃ©tante par les ombres que projetaient les buildings autour de lui.

Â« Diantre, je suis un shadowhunter, un chasseur d'ombres quoi. Je ne vais quand mÃªme pas flipper Ã la vue de cinq pauvres ombres inutiles d'immeubles ? Â»

Et c'est avec toute cette noble assurance qu'il rentra dans le petit commissariat de quartier. Pour Ãªtre de suite submergÃ© de trois bÃ©bÃªtes poilues et griffues, baveuses Ã souhait.

Ah. Oui. Les loups garous. J'avais quelque peu omis ce dÃ©tail. Je suis malin moi, quand on me menace de me manger les intestins, je vais me rÃ©fugier chez des animaux carnivores aux instincts redoutablesâ€¦ Comment je me dÃ©brouille sÃ©rieusement ? Ã‡a doit Ãªtre par association d'idÃ©es.

Pendant qu'il monologuait, toujours sous 150 kilos de muscles canins, un homme arriva, fit luire ses yeux faisant ainsi dÃ©guerpir la meute de son nouvel oreiller, et releva le grand brun perdu dans ses rÃ©flexions.

-Ah Luke ! Content de te voir ! Dit, Tu m'accepte pour la nuit ? RÃ©fugiÃ© politiqueâ€¦

-Qu'est-ce que tu as fait ? NON ! Ne dis rien, je ne veux pas Ãªtre mÃªlÃ© Ã tes histoires.

Â« Ok, vois la confiance du gars ! S'il faut sauver le monde au pÃ©ril de sa propre vie il est prÃ©sent, mais aider un pauvre gamin dans le mal, on regarde de loin ! Elle est belle la vieillesse ! Â»

Et il s'installa sur un lit de fortune fait de chaises de salle d'attente alignÃ©es. Pas trÃ¨s pratique pour un morceau comme lui, il faut avouer.

Le lendemain matin, il s'Ã©veilla de for bonne humeur. Le soleil Ã©tait prÃ©sent, les pigeons roucoulaient tranquillement, la rue Ã©tait bruyante, les policiers s'activaient Ã leur bureaux.

Une seule ombre figurait au tableau. Et quand je dis ombre, c'est au sens propre du terme. Une ombre, comme celle de Lucky Luke, mais qui

est aussi rapide que son possesseur. Enfin, une ombre normale en quelque sorte.

Il y avait donc une ombre lorsqu'il ouvrit les yeux. Une ombre causÃ©e par une personne. Un jeune homme plus particuliÃ¨rement. Un jeune homme en rogne si on veut plus de prÃ©cisions. Oui oui, ce mÃªme jeune homme qui Ã©tait rentrÃ© dans l'institut lÃ©gÃ¨rement sur les nerfs la veille.

- Toi, tu vas payer cher. TrÃ¨s cher. Crois-moi, tu vas dÃ©guster pour les quinze prochaines annÃ©es. Et pas la peine d'essayer d'Ã©chapper Ã ma colÃ¨re en mourant en mission. Tu peux Ãªtre sÃ»r que je vais faire tout mon possible pour te maintenir autant que possible en vie ! Oh non, tu ne vas pas t'en tirer Ã si bon compte !

Â« Oh flÃ»te ! Il n'y aurait pas une autre porte dans les parages ? Je suis preneur, mÃªme si elle est au premier Ã©tage ! Â»

Alec, les yeux fuyants, n'osait pas regarder son interlocuteur. C'est bien beau de fuir en toute lÃ¢chetÃ© avant d'Ãªtre sÃ©rieusement inquiÃ©tÃ©. C'est tout de suite beaucoup moins drÃ´le quand l'objet de tes peurs est face Ã toiâ€¦

- TU N'AVAIS PAS LE DROIT DE METTRE DU COLORANT DANS MON SHAMPOOING, DANS MON DENTIFRICE ET DE ME PIQUER MA STÃˆLE !

* * *

><p>VoilÃ , c'est tout pour moi ! J'espÃ¨re que ce petit texte vous aura bien fait rire.<p>

(Sans stÃ¨le, pas de rune d'invisibilitÃ© pour Jace. On considÃ¨re qu'il peut utiliser que la sienne, heinâ€¦)

Alors, J'ai dÃ©cidÃ© que c'Ã©tait Jace, aprÃ¨s une longue dÃ©libÃ©ration avec moi-mÃªme : Jace ou Magnus ? Je ne sais pas lequel des deux tient le plus Ã son style, et mÃªme si Jace serait plus Ã mÃªme de le menacer comme il a pu le faire ici, je pense que Magnus serait pas vraiment content non plus d'avoir les dents vertes. MÃªme si je l'imagine avec un tout autre vocabulaireâ€¦ Mais Alec n'Ã©tant pas vraiment Alec, Magnus pourrait aussi ne pas vraiment Ãªtre Magnus. Vous suivez ?

J'avoue que pour le peu que j'ai Ã©crit (et rien publiÃ©) c'est la premiÃ¨re fois que je m'essaye Ã un truc Â« drÃ´le Â» si j'ose dire. Je sais que la chute est moyenne, mais c'Ã©tait Ã©crire tout le reste que je voulais. Pari RÃ©ussi ?

Au niveau des fautes, je suis normalement pas trop mal dÃ©brouillarde en franÃ§ais, mais s'il en reste ou mieux, si quelqu'un veut me beta-reader, je suis preneuse ! Mieux vaut plus que pas assez !

Si vous avez des remarques Ã faire, constructives ou non, n'hÃ©sitez pas. Je vais essayer d'Ã©crire de plus en plus souvent sur plusieurs univers donc tout est bon pour s'amÃ©liorer.

A la revoyure !

Lynx Solitaire

End
file.